



Les paradoxes et illusions perdues de la méritocratie en France

Une étude BCG/IPSOS sur la méritocratie pour les XVIIIe Entretiens de Royaumont

3 DECEMBRE 2021

Méthodologie de l'enquête



- 10 000 personnes interrogées au total, soit 1 000 personnes dans chacun des pays suivants :
 - France
 - Royaume-Uni
 - Allemagne
 - Italie
 - Pologne
 - États-Unis
 - Argentine
 - Turquie
 - Australie
 - Japon
- Échantillon représentatif de personnes âgées de plus de 18 ans



- Enquête réalisée du 8 au 19 octobre 2021



- Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos
- La représentativité des échantillons a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge et catégorie sociale)

Synthèse (1 / 3)

- 1 Paradoxe #1: Le mérite est une valeur davantage plébiscitée en France que dans les autres pays sondés. Il y est pourtant perçu comme moins bien défendu qu'ailleurs**
 - Le mérite est cité en 5^{ème} position comme valeur fondamentale en France, après la justice, l'égalité, la liberté et la solidarité - vs. 7^{ème} position pour les autres pays sondés
 - 65% des Français considèrent que le mérite n'est pas suffisamment défendu, contre 47% pour les autres pays de l'enquête

- 2 Paradoxe #2: Si la majorité des Français s'estiment méritants, ils considèrent ce mérite personnel peu reconnu et seule une faible majorité a le sentiment d'avoir progressé socio-économiquement par rapport à ses parents**
 - Le sentiment de frustration à l'égard de la reconnaissance de son mérite personnel est fort en France : 75% des sondés se considèrent comme méritants mais seulement la moitié d'entre eux considèrent que leur mérite est reconnu (score le plus bas des pays étudiés)
 - Seule une faible majorité de Français (54%) ont le sentiment d'occuper une meilleure place dans la société que leurs parents, légèrement moins que dans des sociétés plus « jeunes » (e.g. ~60% des sondés aux Etats Unis et en Australie), mais plus qu'au Japon (46%)

- 3 Paradoxe #3: Les Français considèrent le confort financier comme ce qui motive le plus l'envie de réussite sociale dans leur pays mais ils sont critiques à l'égard des professions qu'ils perçoivent comme les plus reconnues par la société**
 - Accéder à une situation financière confortable est la source de motivation à la réussite la plus citée par les Français: 58% en France, en 2^{ème} position après le Japon (62%), contre 51% en moyenne pour les autres pays de l'enquête
 - Malgré cela, les Français considèrent que les professions les plus reconnues par la société et perçues comme les mieux rémunérées (ex. sportif de haut niveau, chef d'entreprise) sont également celles qui demandent le moins d'efforts et de mérite.

Synthèse (2/3)

4

Paradoxe #4: Les Français croient au mérite et au fait que la méritocratie peut fonctionner... mais ils déplorent simultanément le déterminisme social

- Plus d'un Français sur deux a confiance dans la capacité de l'individu à s'extraire de son milieu social par la force de son travail et son ambition - bien moins que dans les pays anglo-saxons (Etats-Unis, Australie, Royaume-Uni)
- 63% des Français estiment que les individus sont responsables de leur place dans la société. Il s'agit néanmoins du plus faible score parmi les pays étudiés
- Et il existe une certaine mobilité sociale en France : une majorité des fils de parents ayant une profession intermédiaire ou employés accède à une catégorie socio-professionnelle supérieure (54%)
- En revanche, les Français considèrent que le réseau et les relations sociales ont plus de poids que le travail dans la réussite des individus - et qu'être issu d'un milieu privilégié et hériter jouent un rôle plus grand dans la réussite économique et professionnelle que le fait d'étudier beaucoup
- Dans les faits, l'accès aux études supérieures reste largement corrélé au milieu social d'origine: un enfant de cadre ou de profession intermédiaire a 59 % de chances supplémentaires d'accéder à l'enseignement supérieur qu'un enfant d'ouvrier ou d'employé ; 72% des étudiants des CPGE les plus sélectives et 87% des étudiants des Grandes écoles les plus sélectives (X, HEC, ENS Ulm) sont issus de milieux sociaux favorisés
- Par ailleurs l'ambition et la réussite sont des notions moins valorisées que d'autres par les Français

5

Paradoxe #5: La justice et l'égalité font partie des valeurs les plus fondamentales de la société selon les Français mais la discrimination reste le principal obstacle cité à la méritocratie

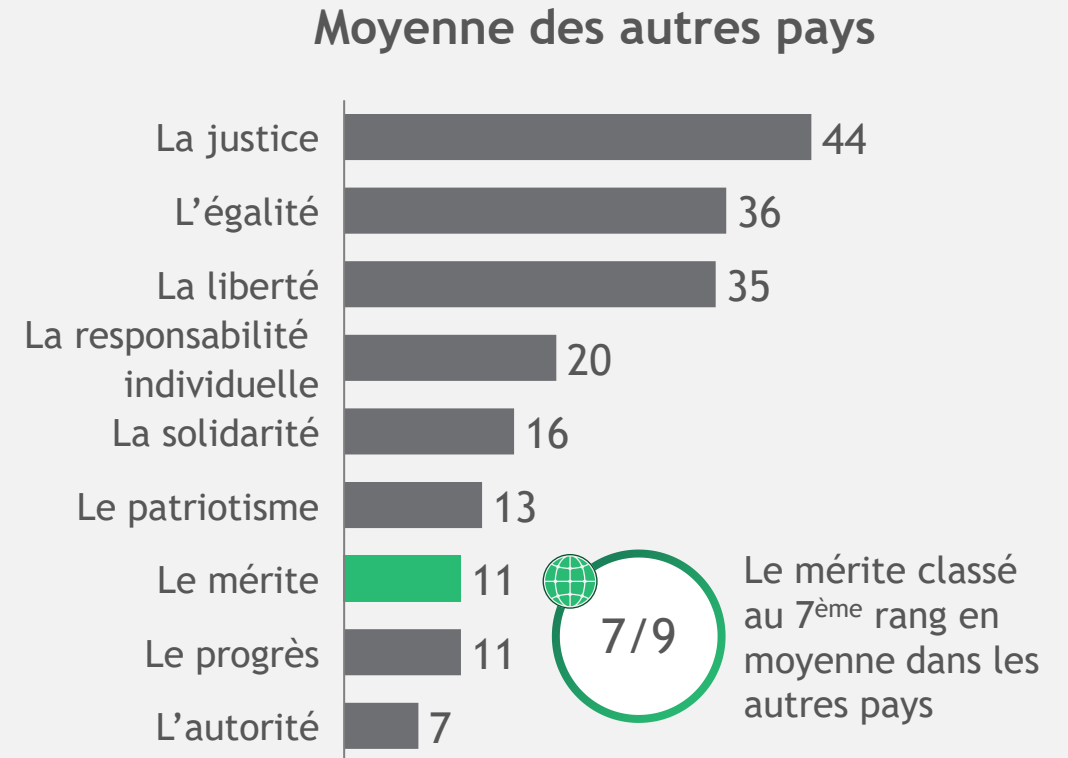
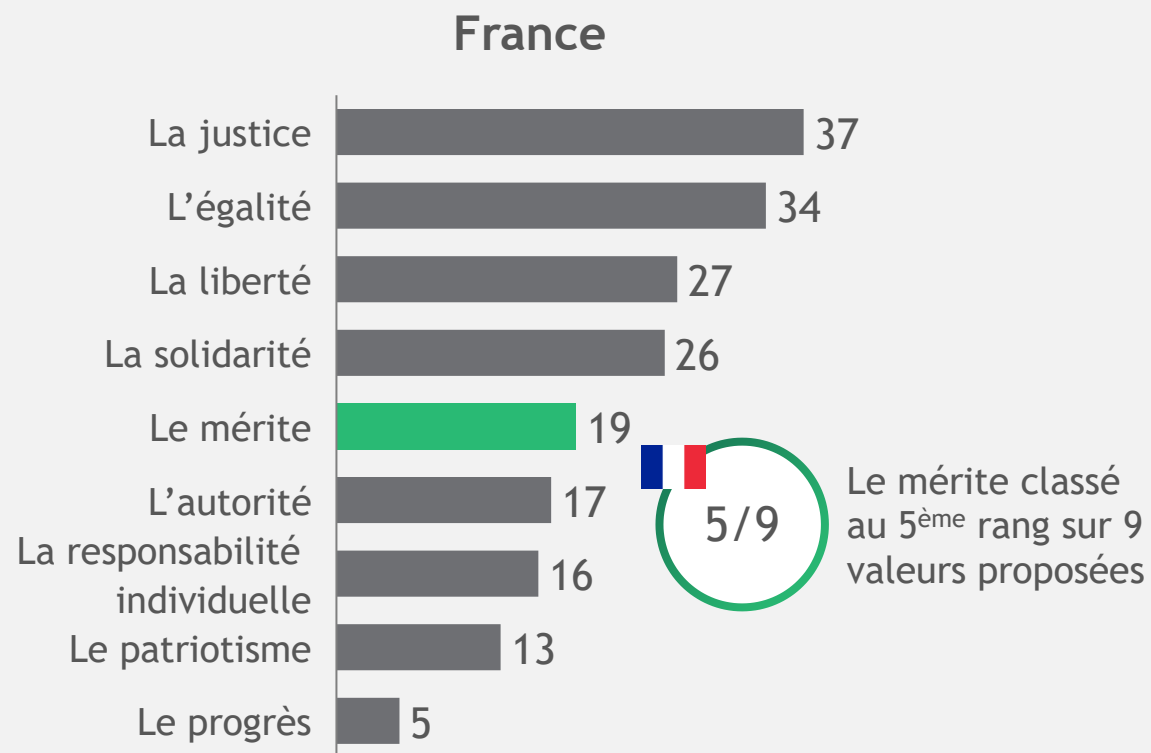
- La discrimination ethnique est perçue comme un frein à la méritocratie de manière plus significative en France, citée par 46% des Français contre 38% en moyenne dans les autres pays de l'étude
- Les Français sont majoritairement ouverts à la discrimination positive (58% y sont favorables), tandis que des pays qui la pratiquent plus largement depuis une plus longue période apparaissent plus mitigés, comme les Etats-Unis (51%) ou le Royaume-Uni (48%)

Synthèse (3/3)

- 6 Paradoxe #6: Bien que l'éducation soit la meilleure garantie pour l'obtention d'un emploi et d'un salaire élevé, les Français expriment une défiance à l'égard de l'école et des institutions en général**
- Le niveau d'étude détermine fortement l'accès à l'emploi et le salaire des jeunes : 33 points d'écart entre le taux d'emploi des non diplômés (58%) et celui des Bac+2 (91%); 27% d'écart salarial entre non-diplômés et Bac+2, 25% entre Bac+2 et Bac+5
 - Les études sont également déterminantes pour accéder au pouvoir économique et politique
 - L'accès à l'éducation supérieure a progressé: même s'ils sont moins représentés que les enfants de cadres et professions intermédiaires, la proportion d'étudiants issus de milieux employés et ouvriers dont les études sont supérieures ou égales à un Bac+5 a doublé en une décennie (30% en 2017-2019, vs. 15% en 2007-2009)
 - Malgré cela, les Français expriment un manque de confiance envers l'école et le corps enseignant :
 - La contribution perçue des enseignants à la réussite des individus est particulièrement faible en France, avec le score le plus bas des pays étudiés : 20% de contribution positive nette* en France, contre 36% en moyenne dans les pays étudiés [** écart entre la part des sondés jugeant leur contribution « plutôt positive » (45%) et celle l'estimant « plutôt négative » (25%)*]
 - Les Français se considèrent soutenus principalement par leurs cercles familial et amical, tandis que d'autres pays comme les États-Unis et l'Australie estiment qu'enseignants et employeurs contribuent dans des proportions similaires à leur réussite
 - Le soutien dans l'orientation scolaire est cité comme l'élément ayant le plus manqué dans le parcours des sondés (38%), suivi du soutien familial puis de l'accompagnement par les enseignants (25%)
 - La France présente une défiance accrue à l'égard des institutions et corps intermédiaires: à l'exception de l'armée, les Français considèrent que l'université, l'école, les entreprises et la sphère publique favorisent moins l'ascension sociale que dans les autres pays de l'étude

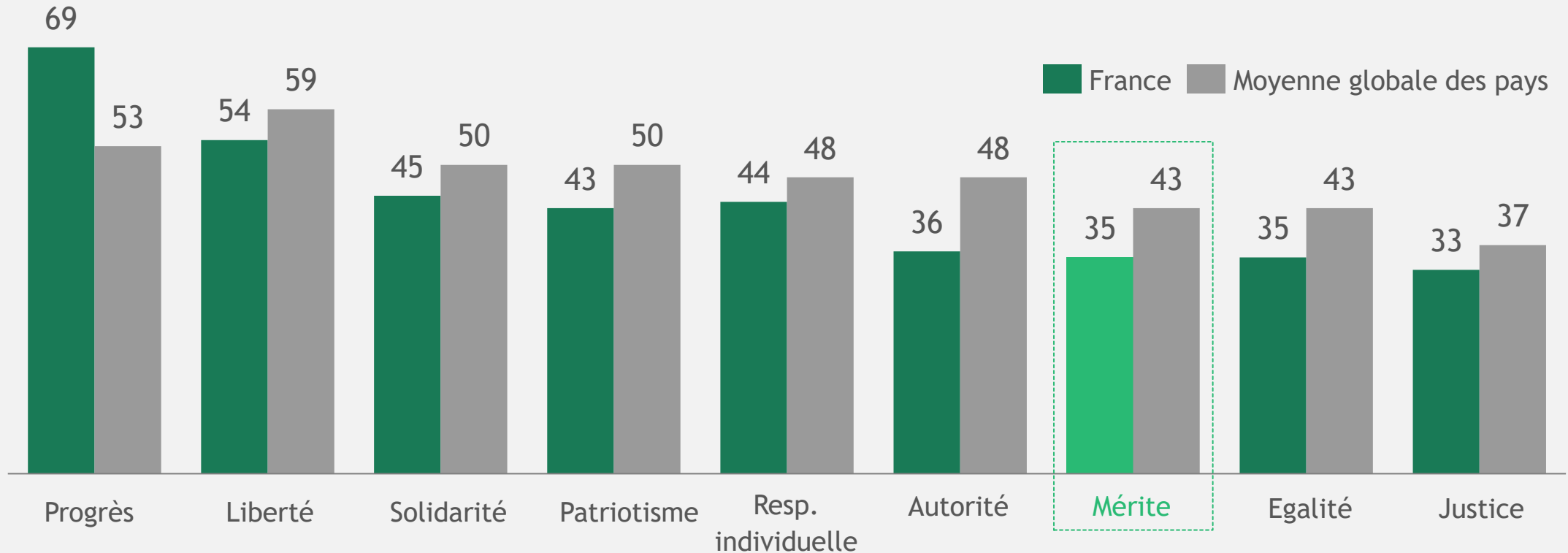
Le mérite est une valeur plus plébiscitée en France qu'ailleurs... mais ce n'est pas une valeur essentielle

Question : «Quelles valeurs devraient être les plus valorisées? »



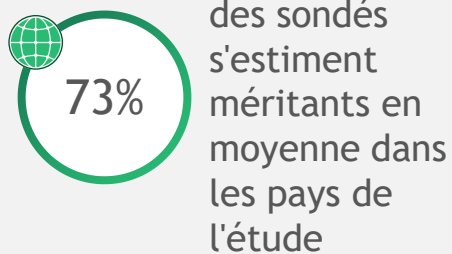
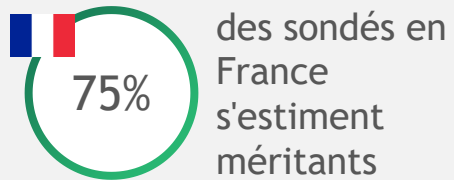
Néanmoins, le mérite reste insuffisamment défendu aux yeux des Français

Question : «Diriez-vous que chacune des valeurs suivantes est bien ou mal défendue aujourd'hui dans votre pays ? » (en % de "Bien défendue" pour chaque valeur proposée)



Français et Européens affichent une certaine désillusion quant à la reconnaissance de leur mérite personnel

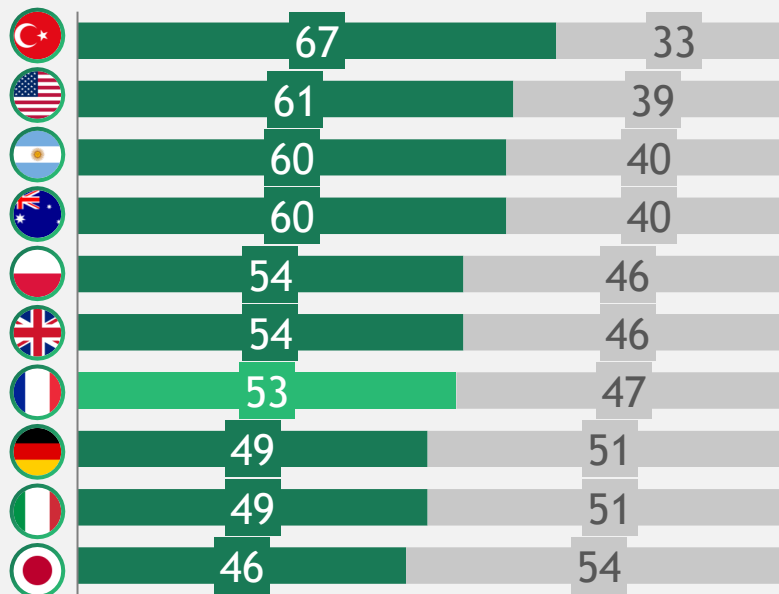
La majorité des sondés s'estiment méritants...



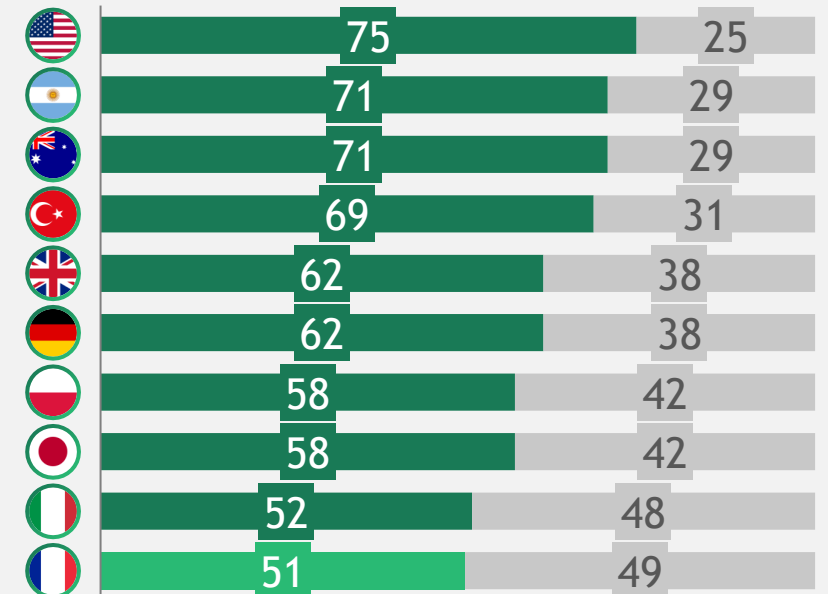
...Mais près de la moitié s'estiment peu reconnus et n'ont pas le sentiment de progresser socialement

Oui Non

Question : «Avez-vous le sentiment d'occuper une meilleure position dans la société que vos parents ? » (% de répondants)

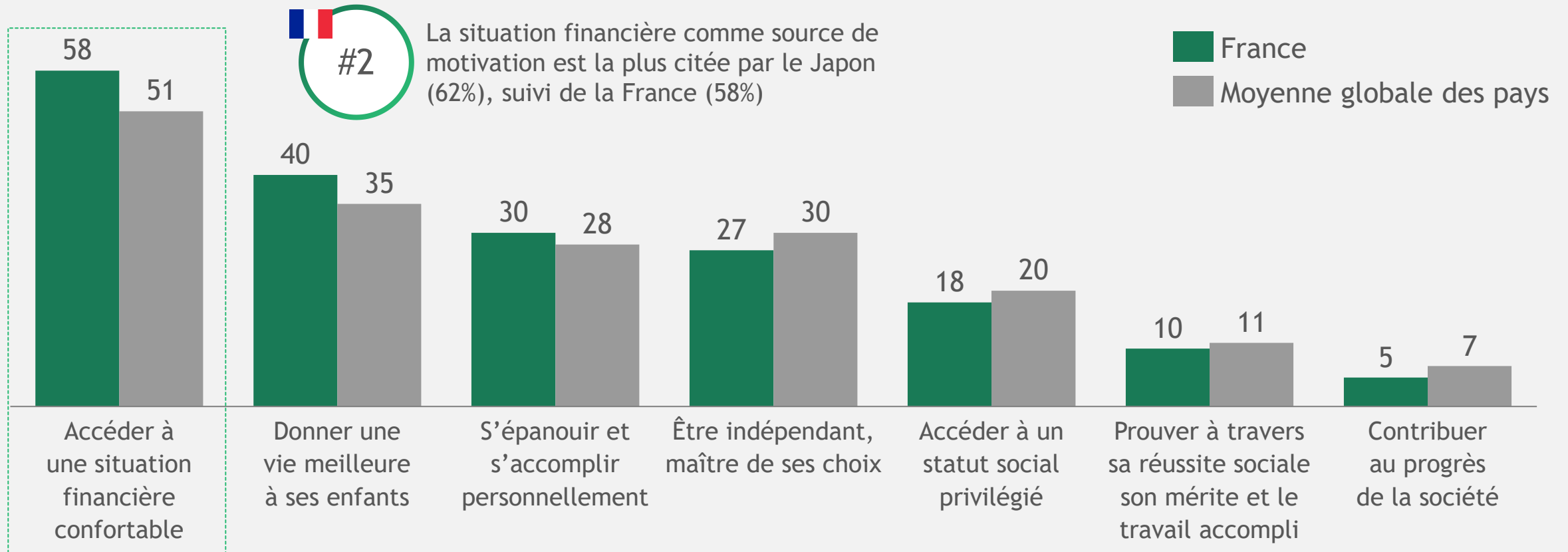


Question : «Votre mérite a t-il suffisamment été pris en compte par les autres (famille, enseignants, supérieurs...) ?» (% de répondants)



Accéder à une situation financière confortable est selon les Français ce qui motive le plus l'envie de réussite sociale

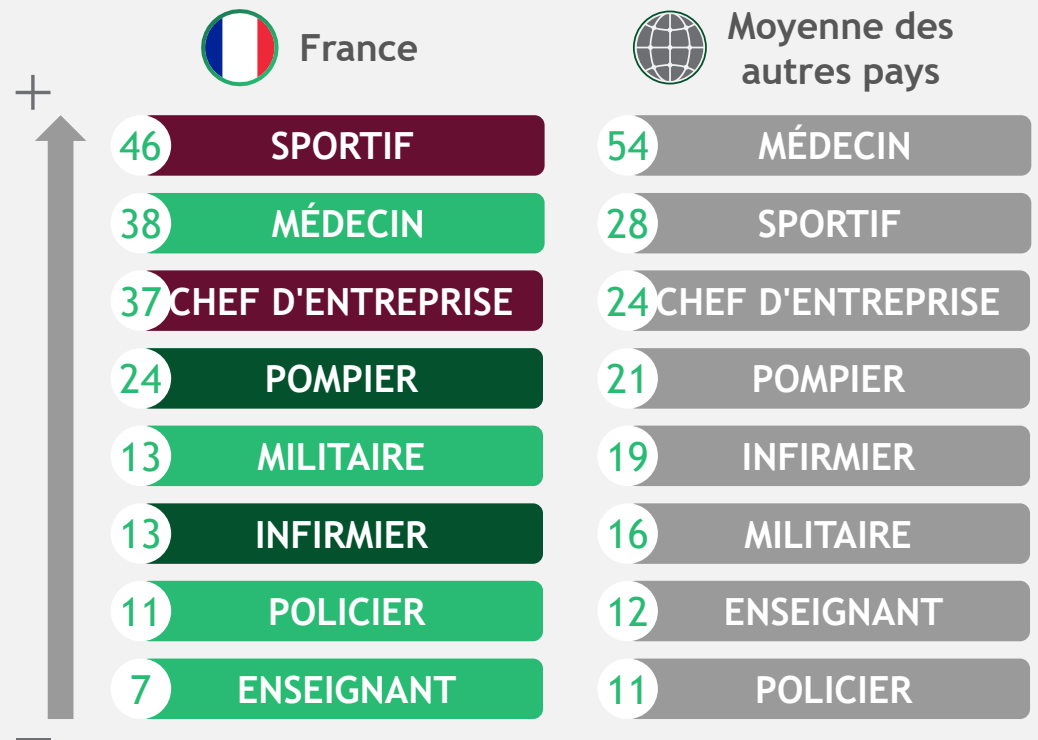
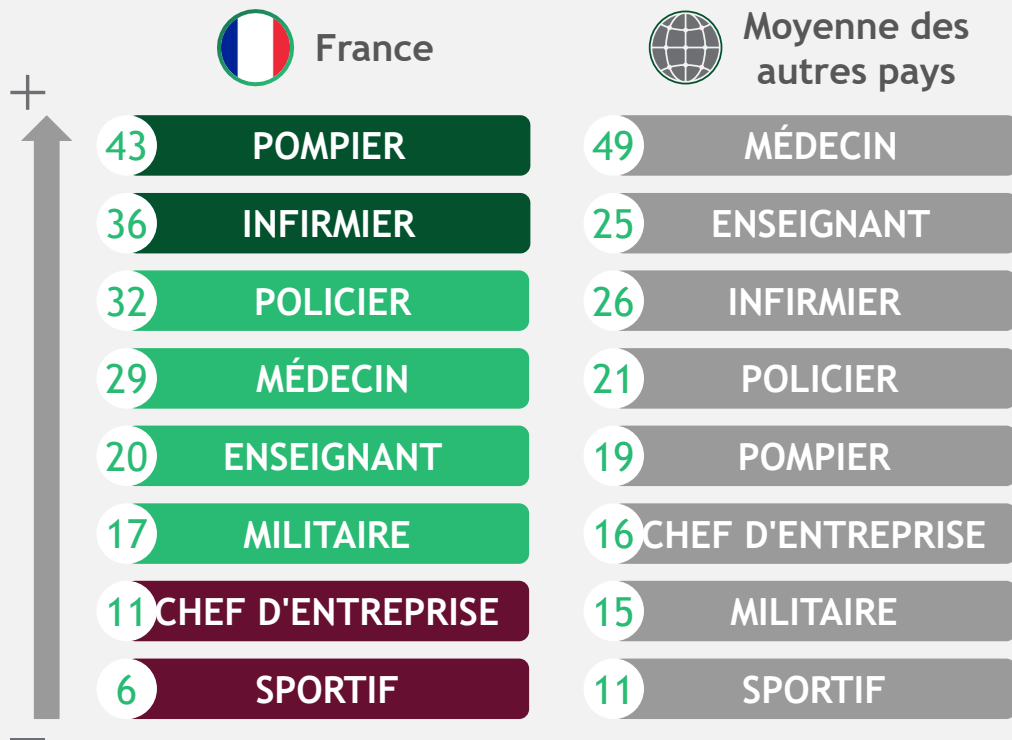
Question : «Selon vous, qu'est ce qui motive le plus l'envie de réussite sociale des gens ? » (en % de répondants, 2 réponses possibles)



Mais les Français jugent peu méritantes les professions qu'ils perçoivent comme les plus reconnues par la société

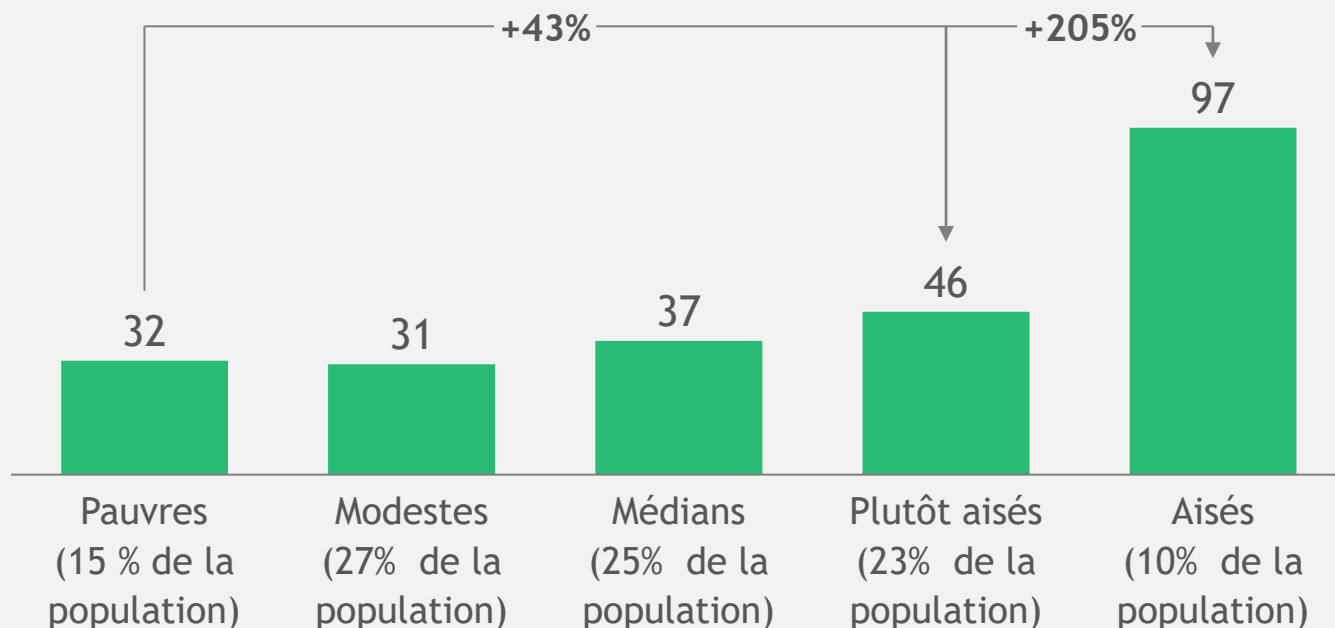
Question : «Parmi les métiers suivants, quels sont ceux qui, selon vous, **demandent le plus de mérite** aux personnes qui les exercent ?» (en % de répondants, 2 réponses possibles)

Question : «Parmi les métiers suivants, quels sont selon vous **les plus reconnus par la société** aujourd'hui ? » (en % de répondants, 2 réponses possibles)



Les revenus de la majorité des Français se situent au sein d'un écart de moins de 50% - à l'exception des 10% de ménages les plus aisés

Décomposition des revenus nets après transferts (retraites, cotisations, impôts, etc.) par catégorie de ménages (2018, K€)



Une progression relativement horizontale du revenu net pour 90% de la population

+43%

Écart entre les 15% des ménages les plus pauvres et les 23% plutôt aisés

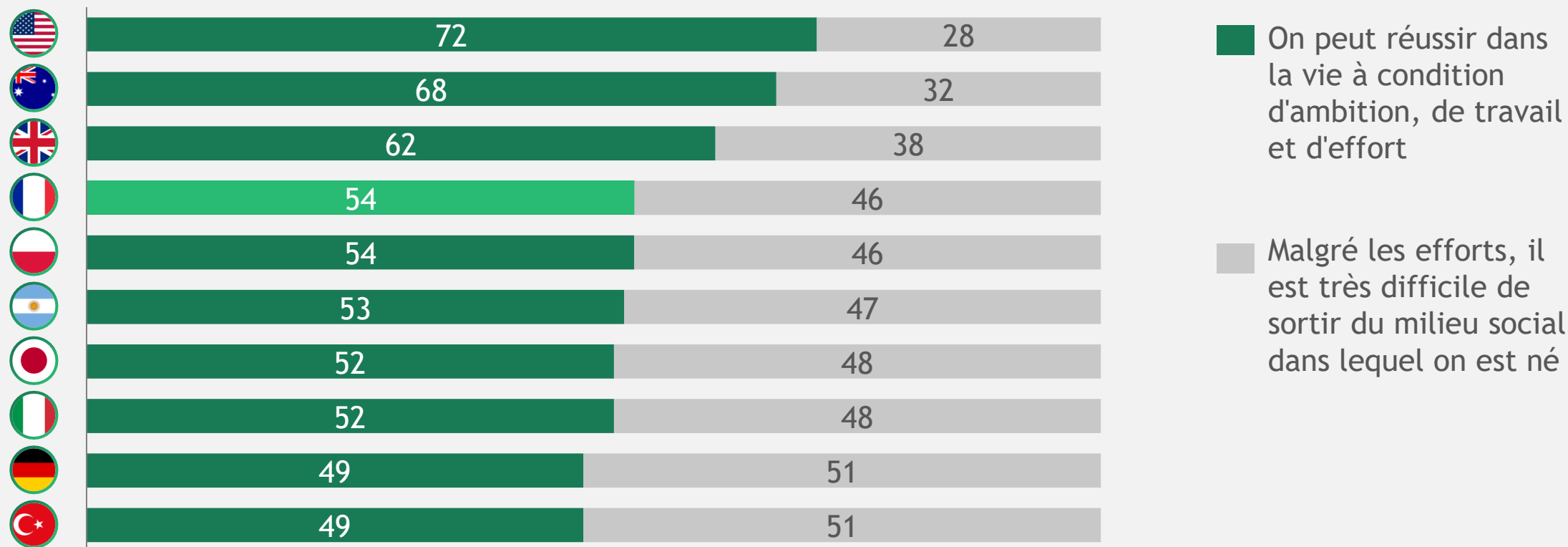
Mais qui se creuse significativement à partir du dernier décile

+205%

Écart entre les 15% des ménages les plus pauvres et les 10% les plus aisés

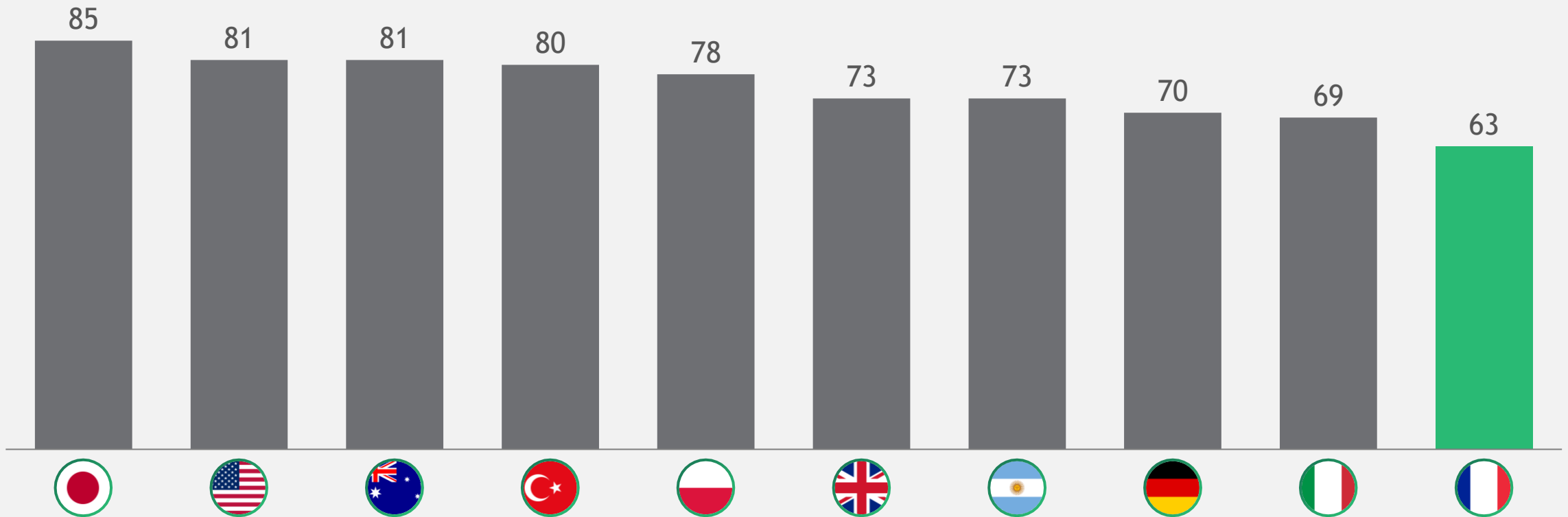
Les Français ont majoritairement confiance dans la capacité des individus à s'extraire de leur milieu social d'origine

Question : «Quand vous pensez à la situation dans votre pays, de laquelle des deux opinions suivantes êtes vous le plus proche ? » (en % de répondants)



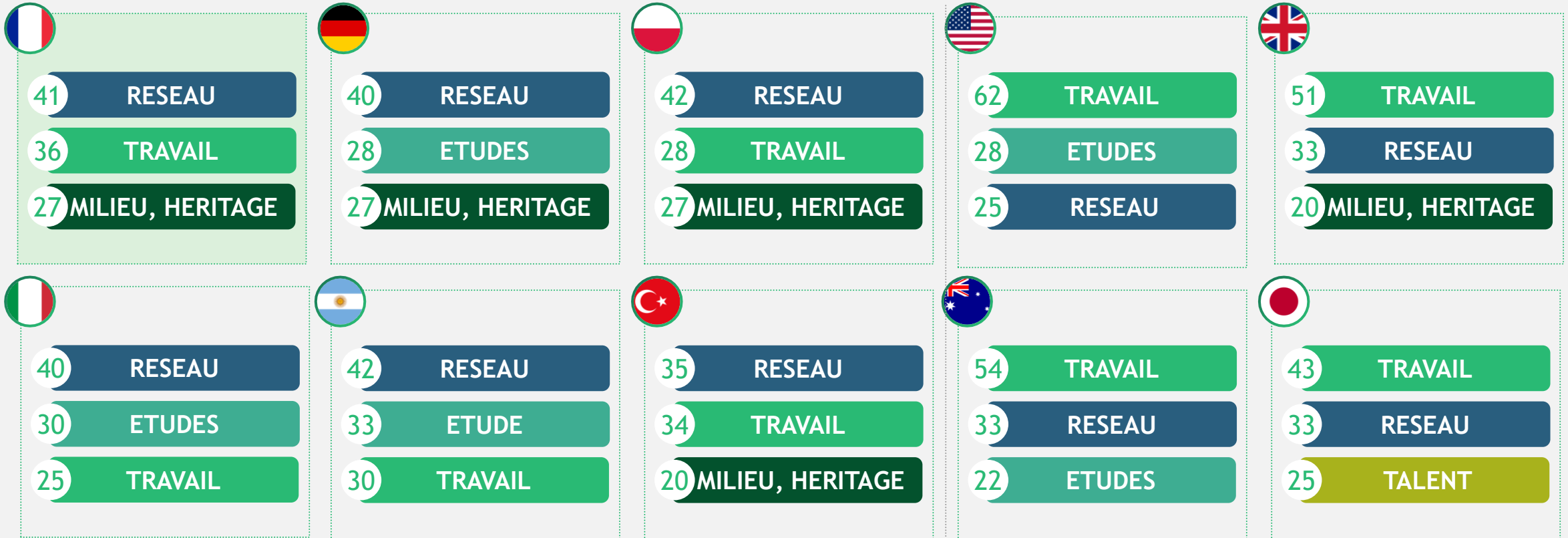
63% des Français croient les individus responsables de leur place dans la société, plus faible score parmi les pays étudiés

Question : «Les individus sont personnellement responsables de leur place dans la société» (en % de "oui")



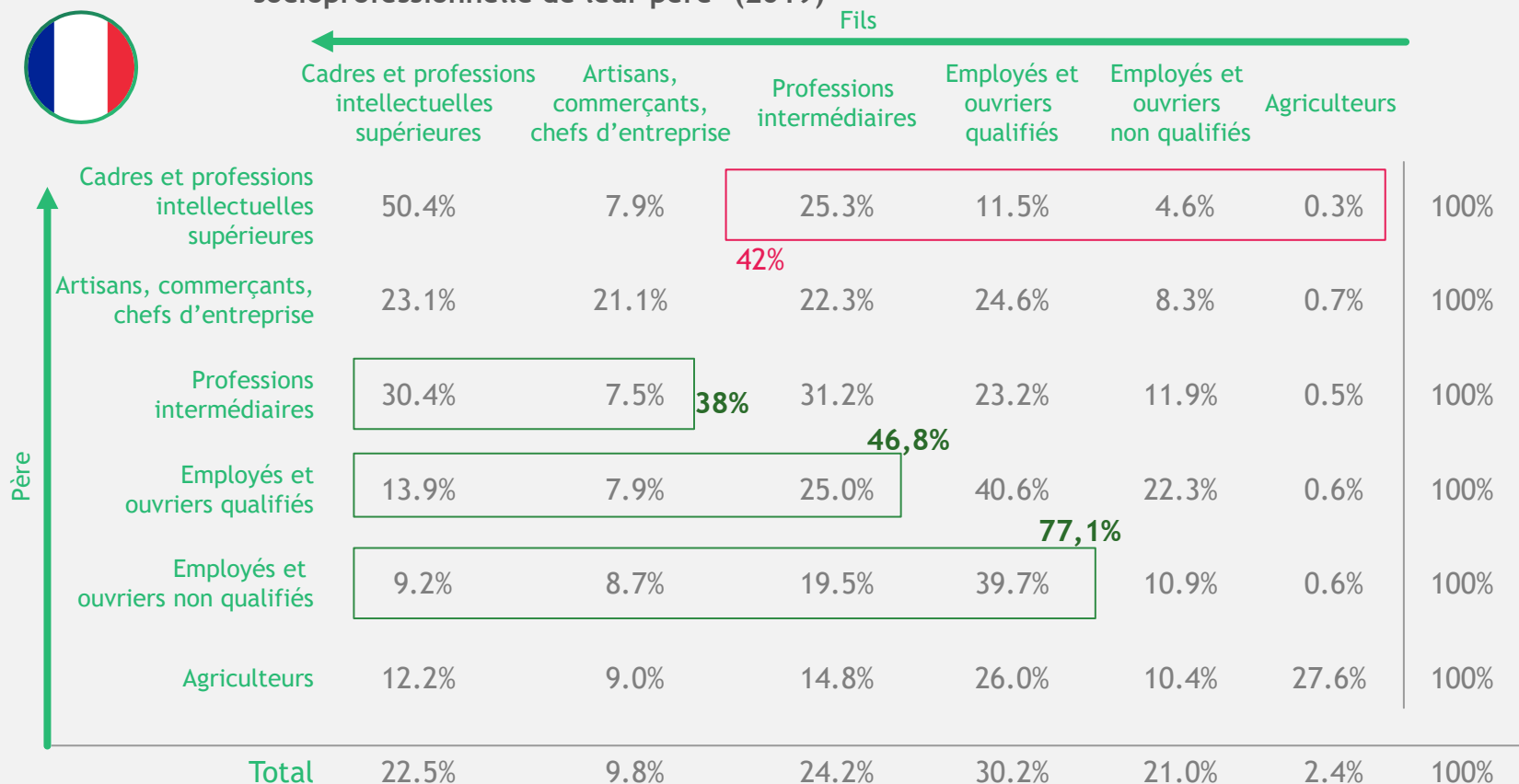
Les Français considèrent toutefois le réseau comme le facteur de réussite le plus important

Question : « Dans la société actuelle, diriez-vous que pour réussir dans la vie, il faut avant tout... ? » (en % de répondants, 2 réponses possibles)



La majorité des fils de parents ayant une profession intermédiaire ou d'employé accède à une catégorie socio-professionnelle supérieure

Distribution des catégories socioprofessionnelles des hommes selon la catégorie socioprofessionnelle de leur père¹ (2019)



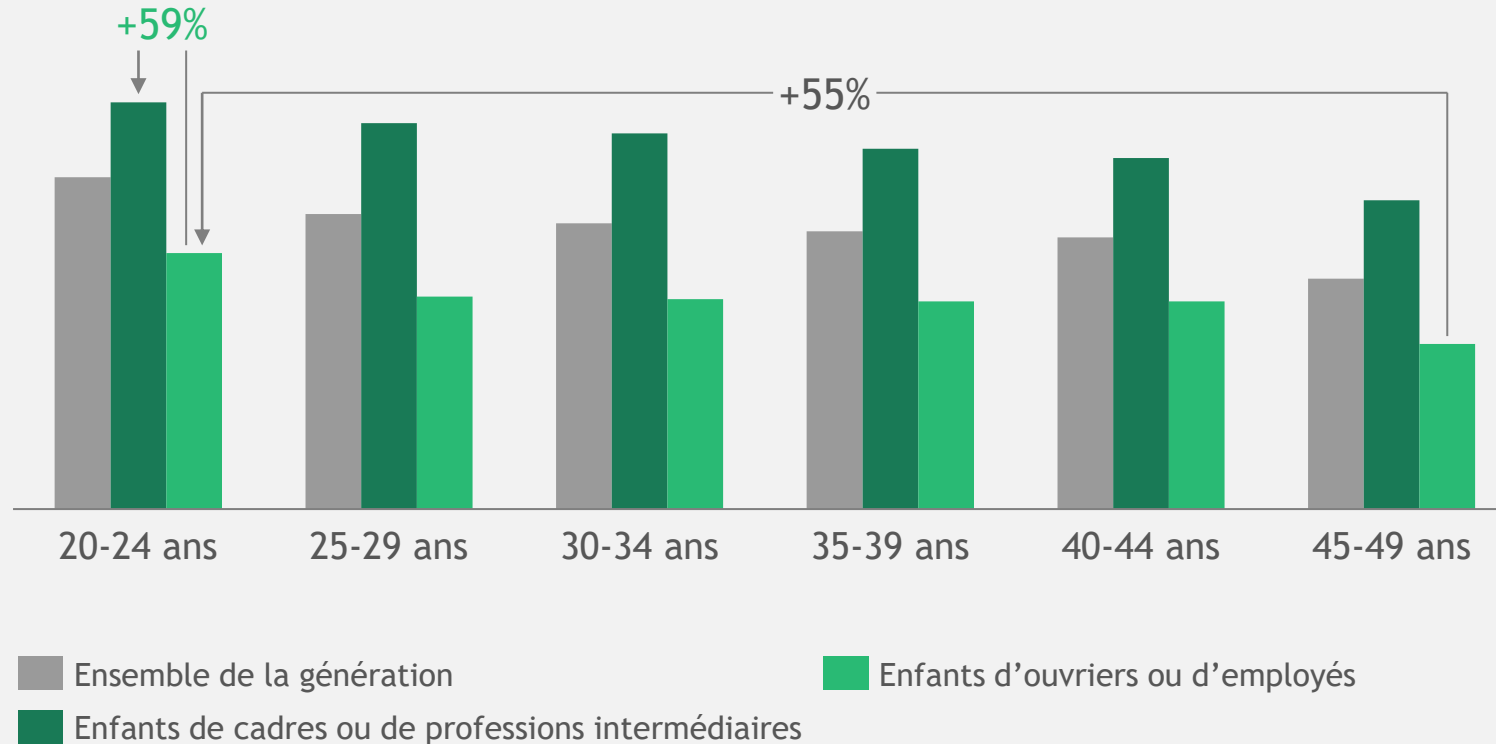
42% Des fils de cadres et professions intellectuelles supérieures ont une profession intermédiaire ou deviennent employés

54% Des fils de professions intermédiaires ou d'employés rejoignent une catégorie socio-professionnelle supérieure

1. France métropolitaine, hommes français actifs occupés ou anciens actifs occupés, âgés de 35 à 59 ans au 31 décembre de l'année d'enquête. Source : INSEE, enquête Emploi 2019, Analyse BCG

L'accès aux études supérieures reste corrélé à l'appartenance à un milieu social favorisé

Accès à l'enseignement supérieur selon l'âge et le milieu social en 2019 (en %)

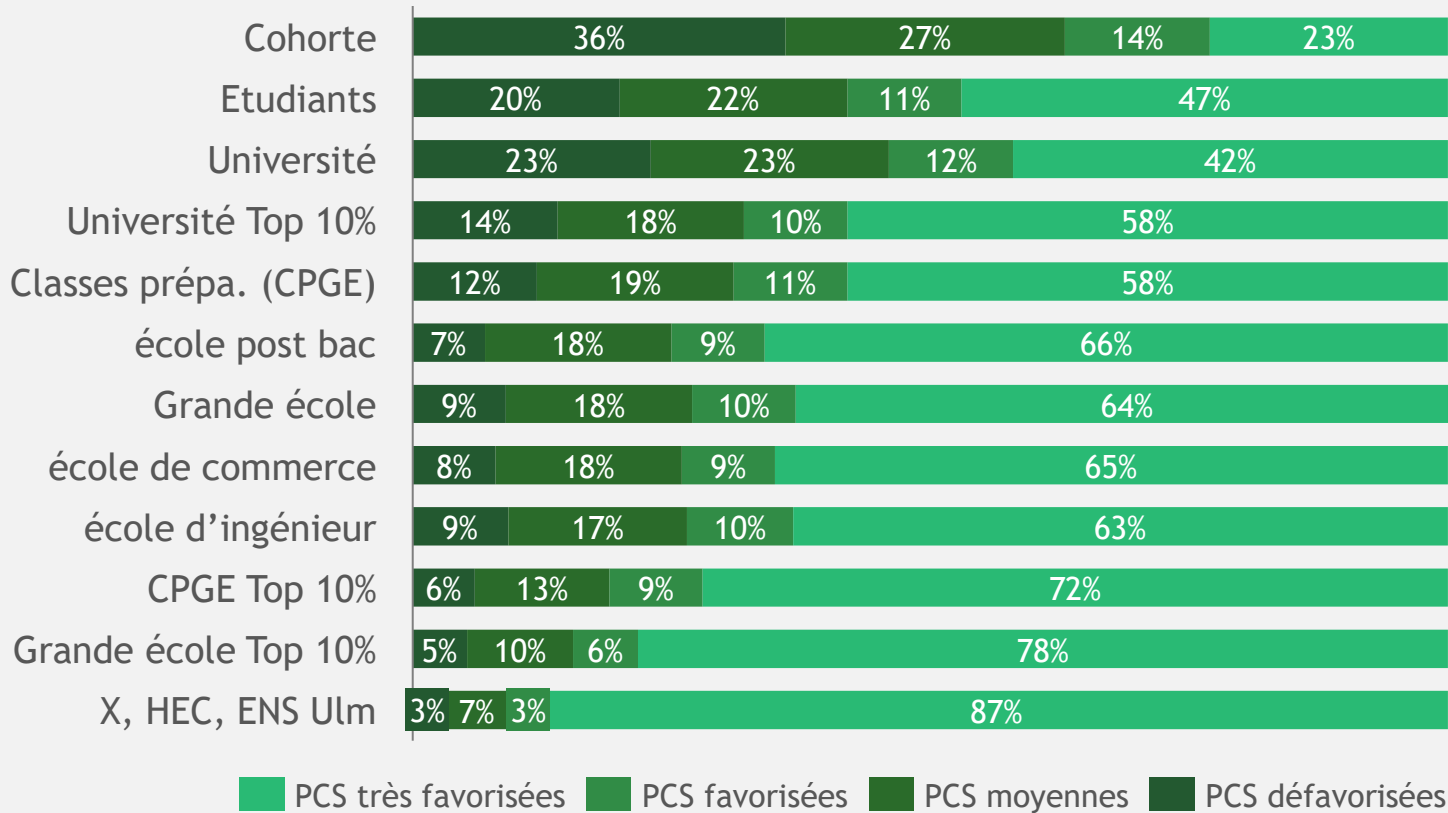


+59%

Un enfant de cadre ou de profession intermédiaire a +59% de probabilité de faire des études supérieures qu'un enfant d'ouvrier ou d'employé

Cette disparité selon le milieu d'origine s'accroît avec la sélectivité des filières

Distribution des étudiants selon leurs études et milieu social d'origine¹ (2016-2017)



L'écart entre catégories socioprofessionnelles s'observe dans les classes préparatoires

72%

des élèves des CPGE les plus sélectives sont issus de milieux sociaux très favorisés¹



Mais ce phénomène se renforce encore dans les tops Grandes écoles

87%

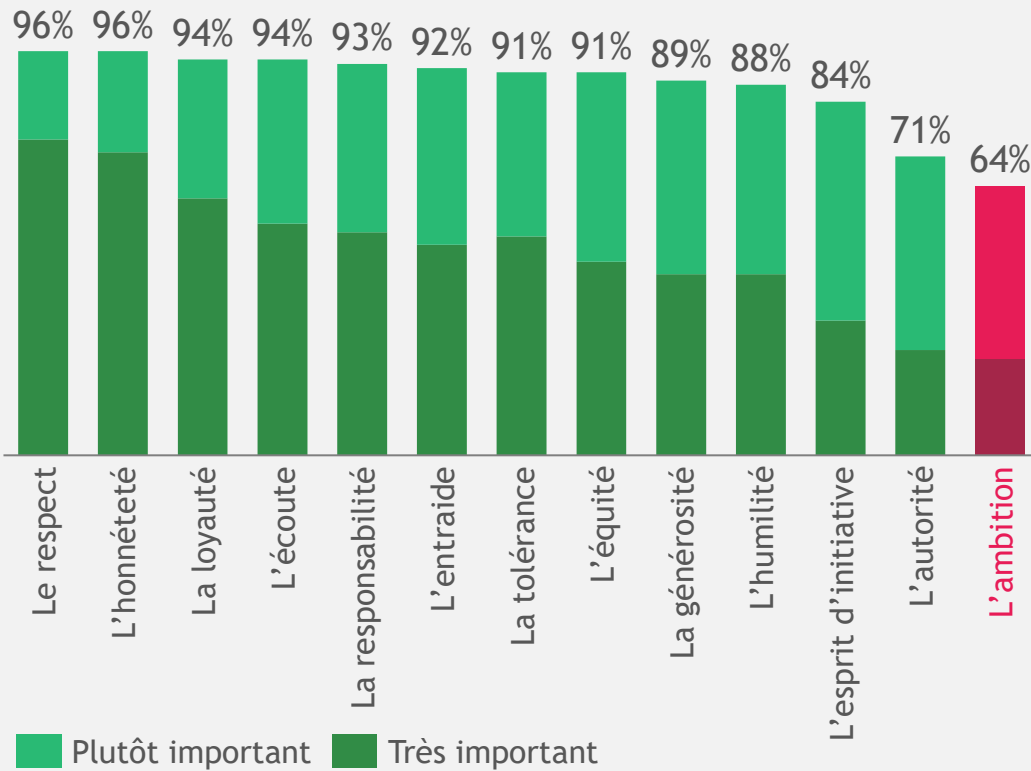
des étudiants de Polytechnique, HEC et l'ENS Ulm sont issus de milieux sociaux très favorisés

1. Correspondance entre la nomenclature des PCS (professions et catégories socioprofessionnelles - 30 postes) et les 4 groupes sociaux définis par le ministère de l'Éducation nationale | 2. Niveau de sélectivité calculé en fonction des résultats moyen au baccalauréat des étudiants | 3. Bac +3/5 | 4. Bac +1/2 | Source: Institut des Politiques Publiques - "Quelle démocratisation des Grandes écoles depuis le milieu des années 2000?", Analyse BCG

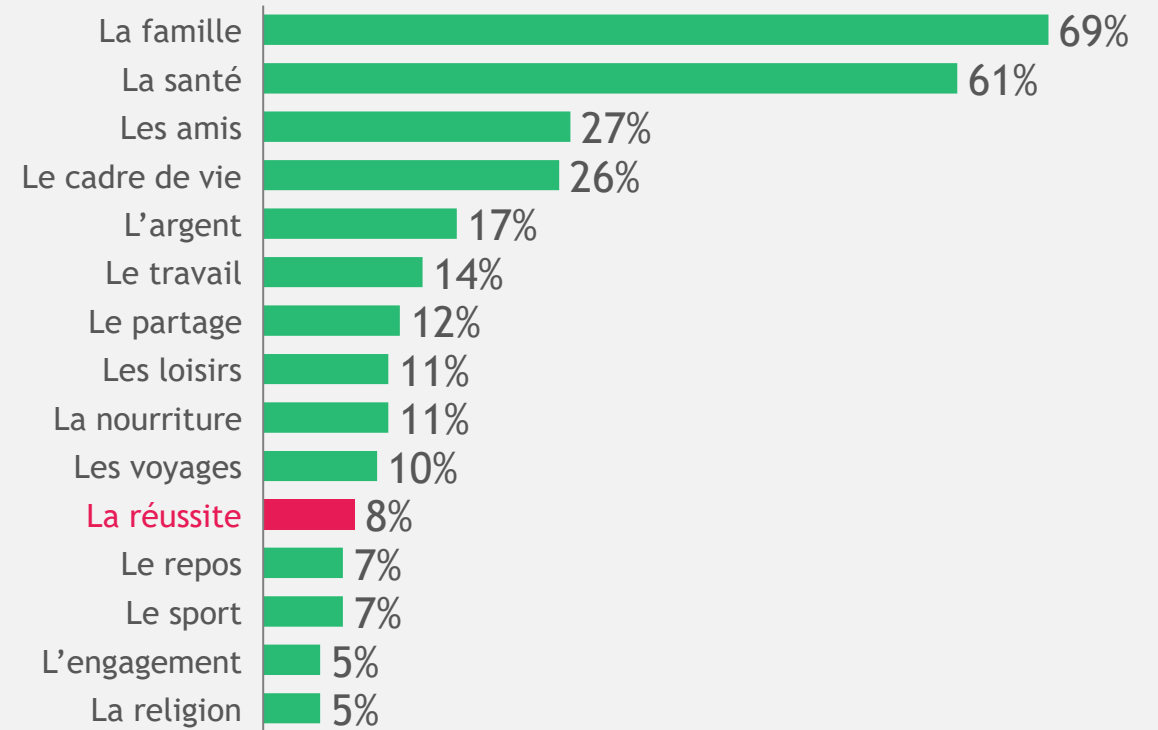
L'ambition et la réussite matérielle sont des notions moins valorisées que d'autres par les Français



64% des Français considèrent l'ambition comme importante (2021)



Seul 8% des Français considèrent la réussite comme un élément important de leur vie personnelle (2021)

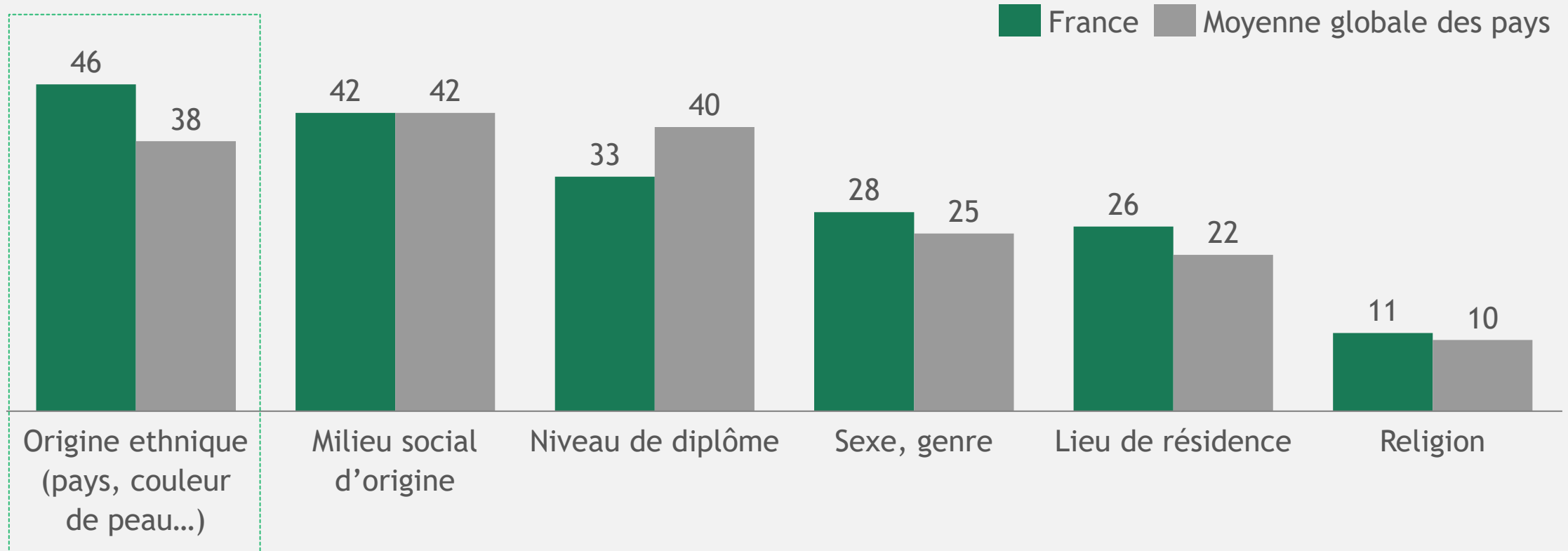


Question : Pour vous personnellement, diriez-vous que chacune des qualités suivantes est importante ou non dans votre vie ?

Question : Parmi la liste suivante, quelles sont selon vous les aspects les plus importants dans votre vie personnelle ? - 3 réponses possibles

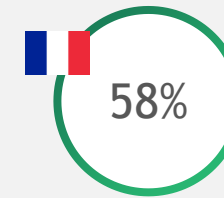
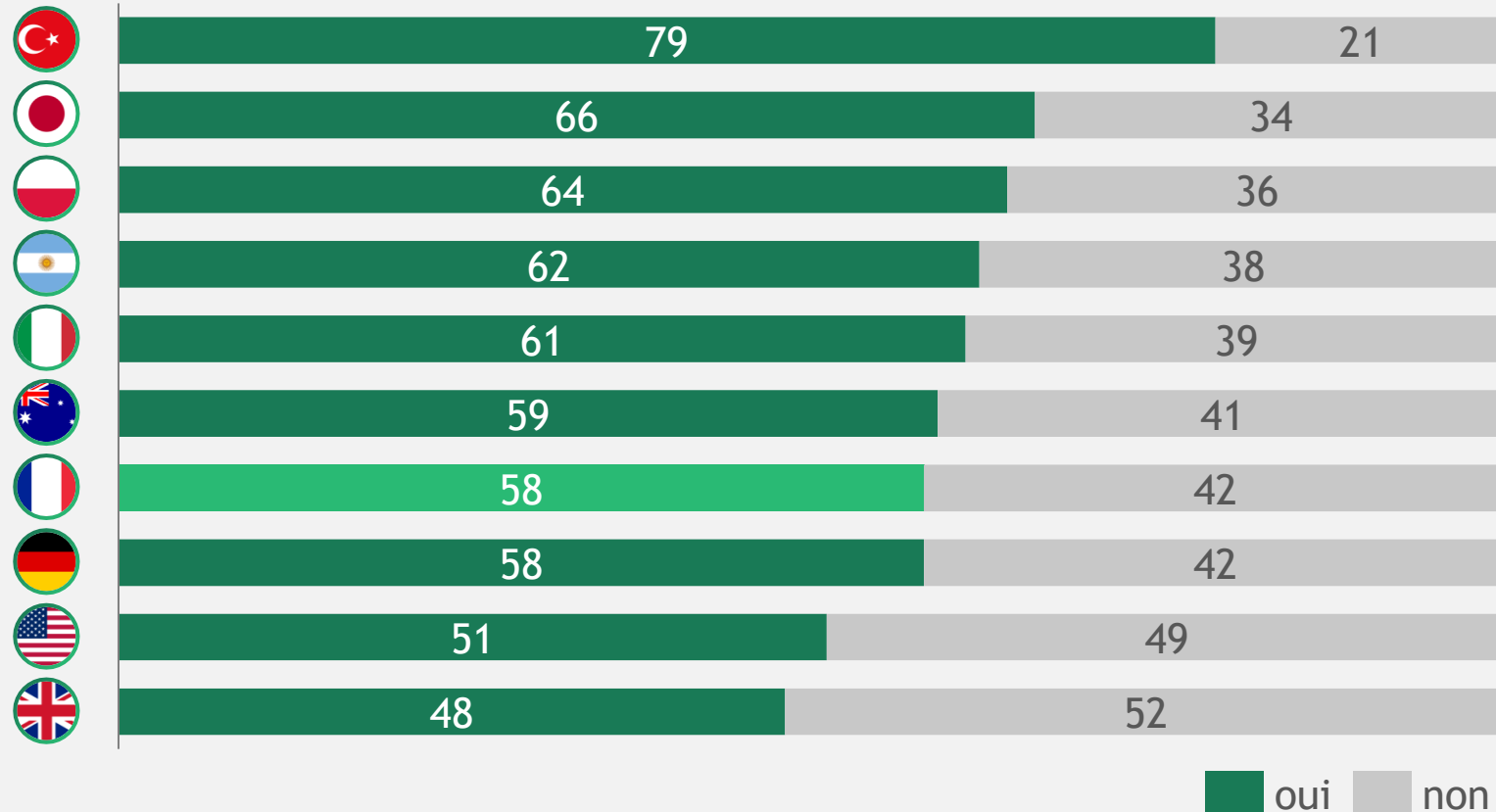
La discrimination ethnique est perçue comme frein à la méritocratie de manière plus significative en France

Question : "Quels sont, selon vous, les principaux obstacles auxquels font face les personnes qui ont du mérite dans la société actuelle ?" (en % de répondants, 2 réponses possibles)

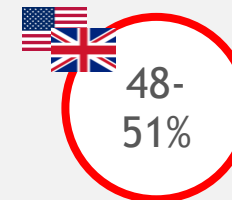


Les Français sont ouverts à la discrimination positive, en cohérence avec l'impact des discriminations qu'ils perçoivent

Question : «Etes vous favorable aux dispositifs de discrimination positive, qui visent à favoriser l'accès de personnes issues de certains groupes discriminés à certains postes ? » (en % de répondants)



La majorité des Français est favorable aux dispositifs de discrimination positive

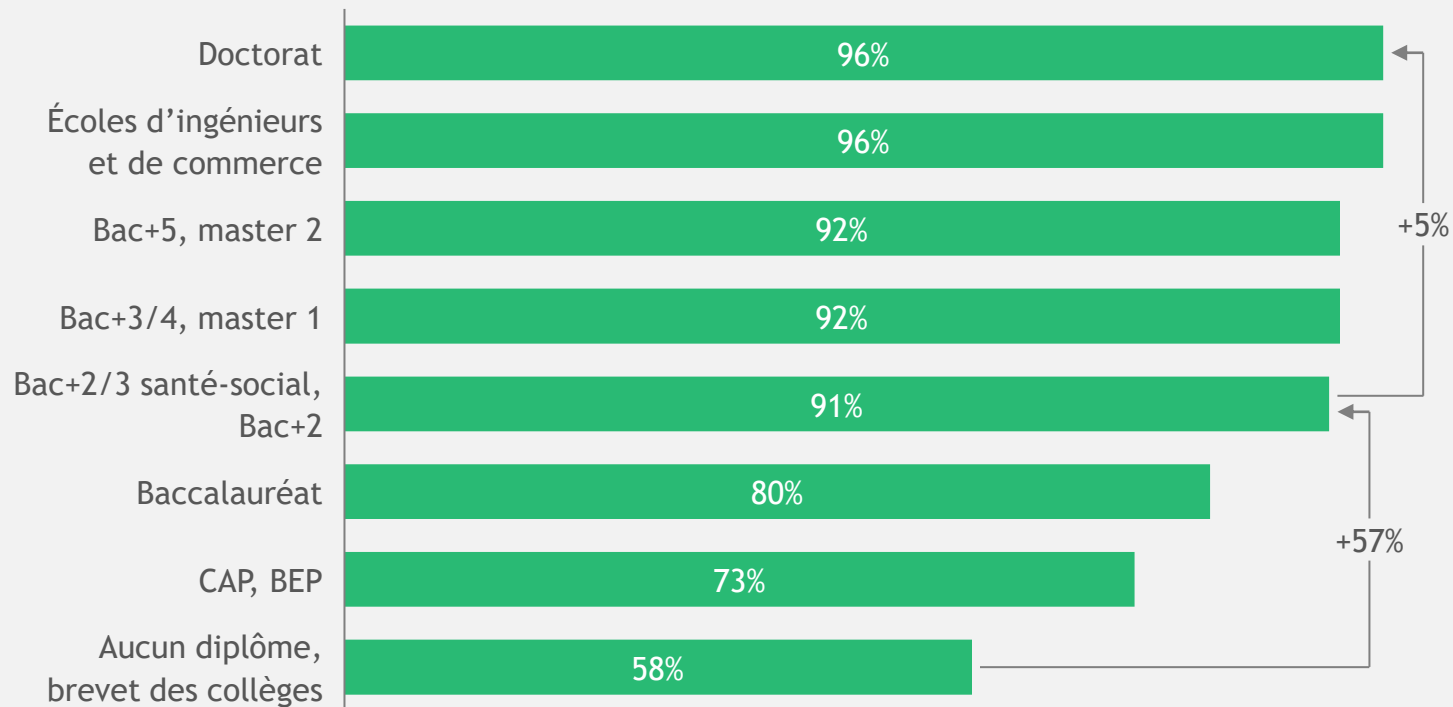


Les pays pionniers en matière de discrimination positive sont plus mitigés

Les études comme ressort le plus efficace de la méritocratie: les études supérieures garantissent globalement l'accès à l'emploi...



Taux d'emploi¹ selon le niveau d'étude (2017)



+57%

Un diplômé de niveau Bac+2 a 57% plus de chance de trouver un emploi qu'un non-diplômé

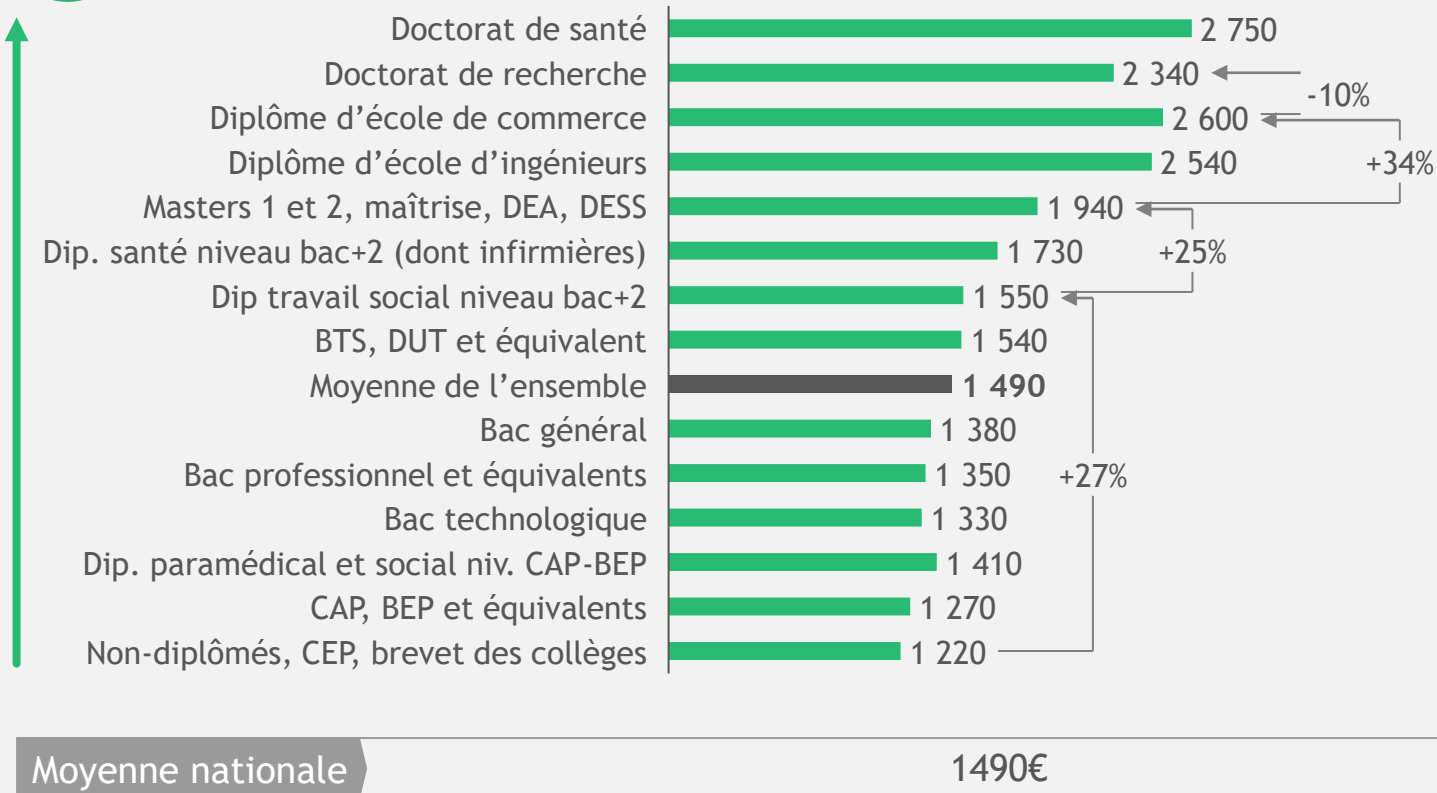
+5%

Un doctorant a 5% plus de chance de trouver un emploi qu'un diplômé de niveau Bac+2

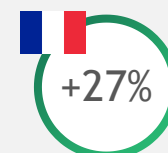
Les salaires reflètent globalement le niveau d'éducation



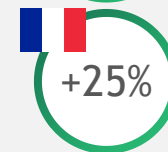
Revenu salarial médian net mensuel selon le niveau d'étude (2012, €)¹



Le salaire progresse avec le niveau d'étude

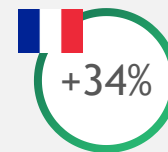


Écart de rémunération moyen entre un salarié non diplômé et un diplômé de niveau Bac+2



Écart de rémunération entre des diplômés de niveau Bac+2 et Bac+5

... mais varie sensiblement selon les parcours choisis



Écart de rémunération entre diplômés d'un Bac+5 effectué à l'université et dans une école de commerce



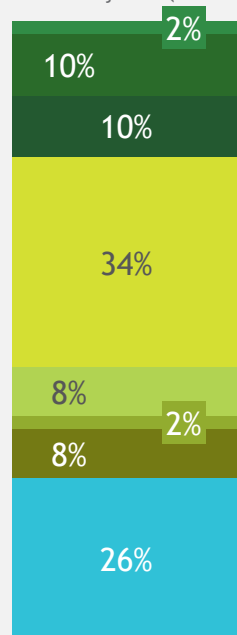
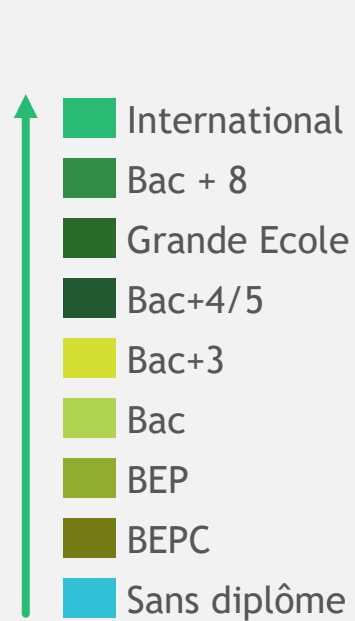
Le doctorat de recherche constitue une exception puis qu'il est moins rémunéré qu'une Grande école, pourtant seulement Bac+5

1. France métropolitaine, actifs ayant terminé leur formation initiale depuis 10 ans ou moins.
Source : INSEE - Fiche thématique - L'insertion des jeunes (2012), Analyse BCG

Les études sont déterminantes pour accéder au pouvoir économique et politique



Notoriété médiatique
50 personnalités préférées des Français (2018)

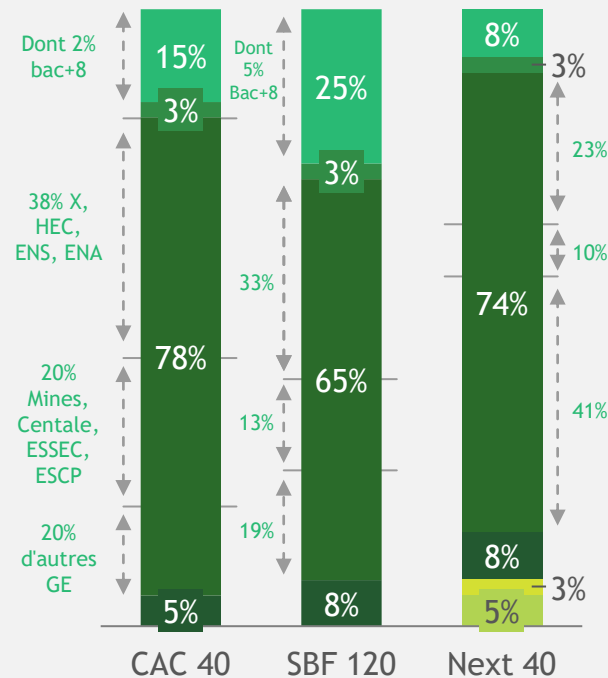


2018



Pouvoir économique

Patrons du CAC 40, Next 40 et SBF 120 (2018)

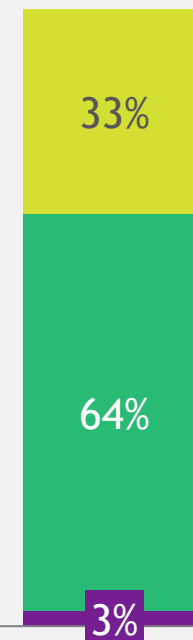


CAC 40 SBF 120 Next 40

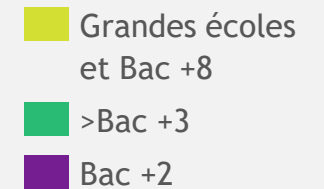


Pouvoir politique

Députés (2018)¹

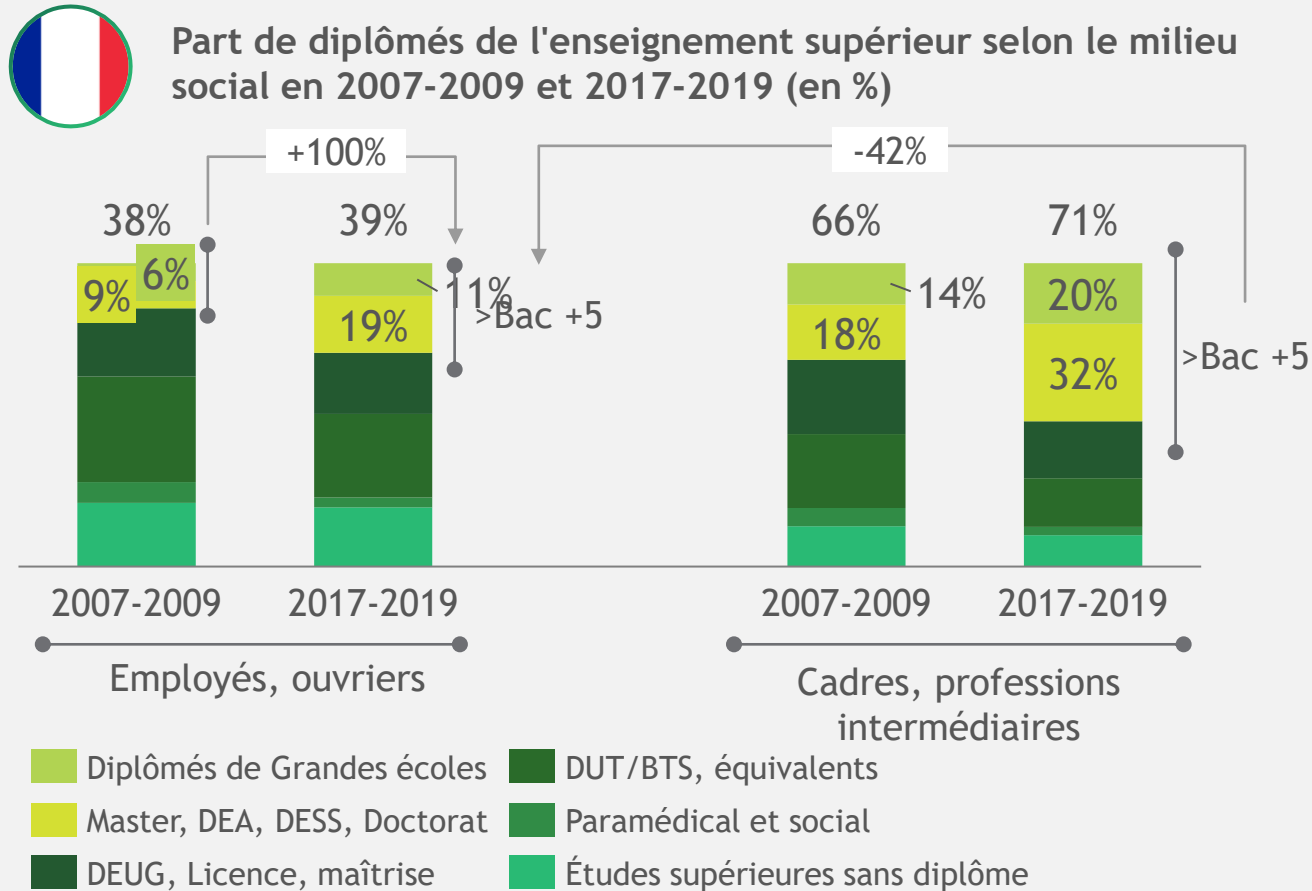



2018




1. Proportion des études suivies par 443 des 577 députés français en 2018
Source : Desk research, Analyse BCG

L'accès à l'enseignement supérieur des milieux sociaux les moins favorisés progresse, même s'ils y restent assez peu représentés




 **+100%**

En 10 ans, la proportion d'étudiants issus de milieux employés et ouvriers dont les études sont supérieures à Bac +5 a doublé

 **-42%**

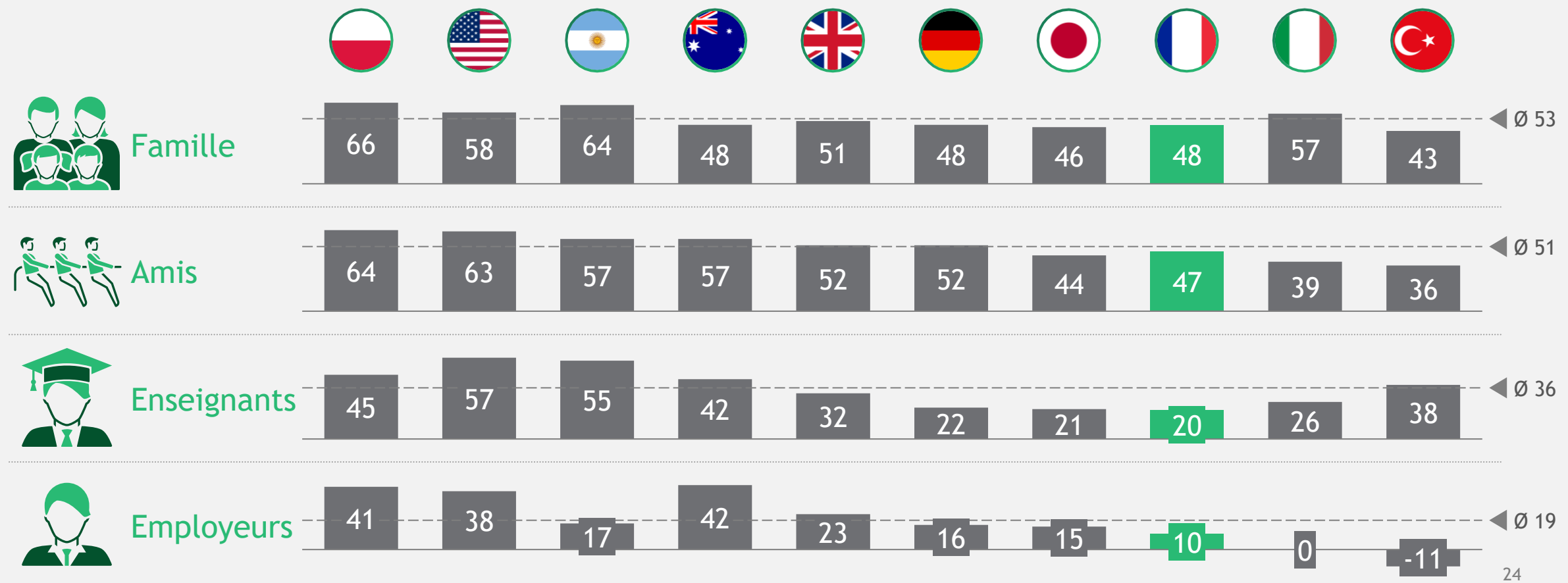
Ils restent cependant 40% moins nombreux que les enfants de cadres et professions intermédiaires

 **-20%**

Un écart qui tend à se réduire entre 2007-2009 et 2017-2019

Toutefois, le sentiment de ne pas être soutenu, notamment par les enseignants, est marqué en France

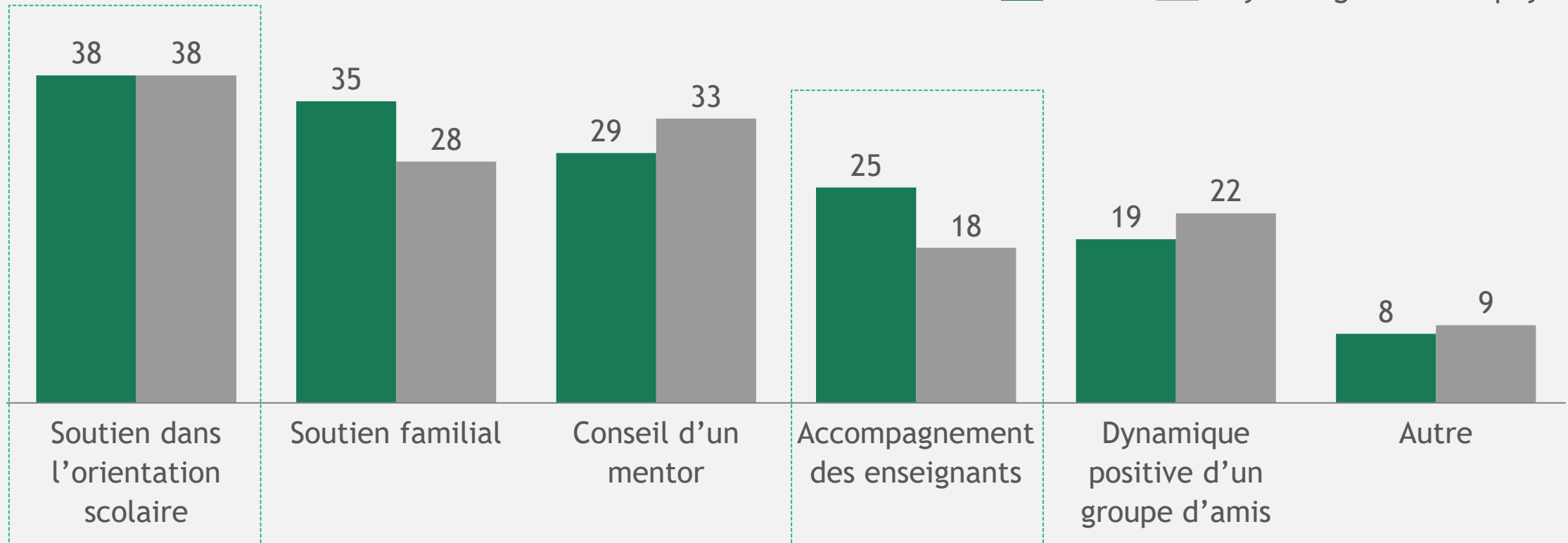
Question : «Diriez-vous qu'aux étapes de votre vie personnelle et professionnelle, les catégories de personnes suivantes a joué un rôle plutôt positif ou négatif ? » (En %: impacts positifs moins impacts négatifs)



Les Français regrettent un manque de soutien de l'école dans l'accompagnement des individus












Question : "Aux grandes étapes de votre vie personnelle et professionnelle, qu'est ce qui vous a le plus manqué ?"
(en % de répondants, 2 réponses possibles)

■ France ■ Moyenne globale des pays



Globalement, la France se montre moins confiante que les autres pays dans l'éducation et affiche une défiance vis-à-vis des institutions

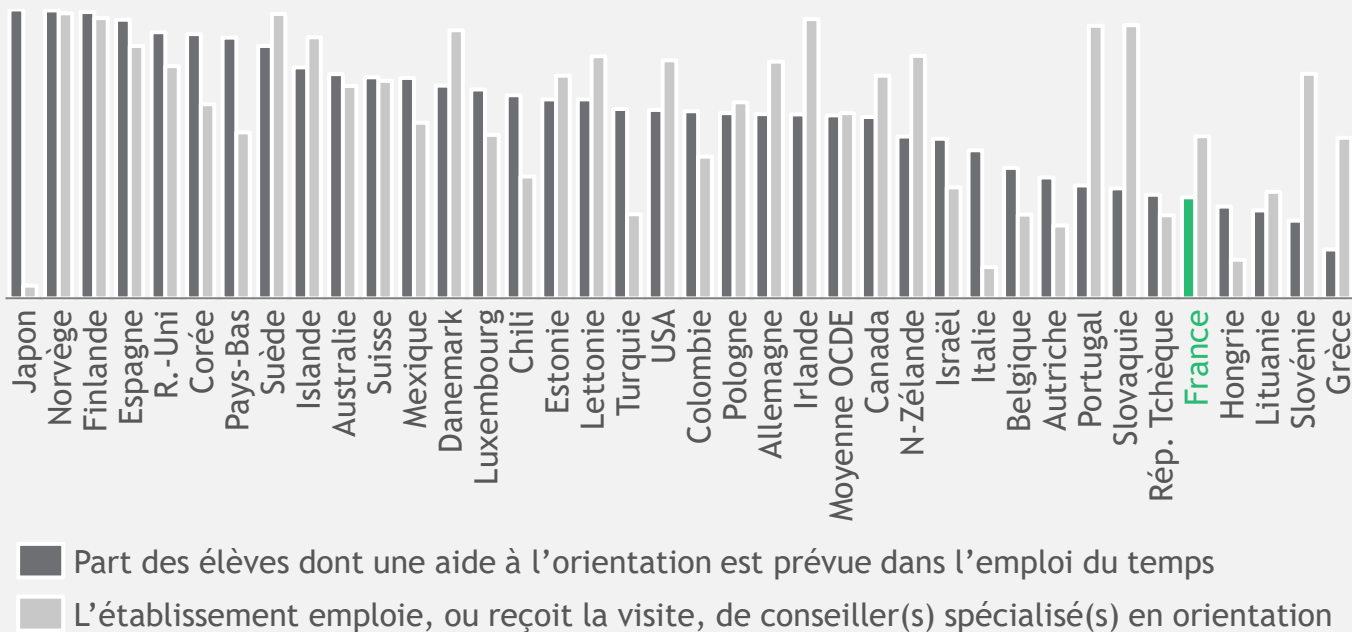
Question : «Diriez vous que les institutions suivantes favorisent l'ascension sociale dans votre pays? »
(en % de "oui", **XX**: valeur au-dessus de la moyenne, **XX**: valeur en-dessous de la moyenne par institution)

										
 Université	78	90	72	65	72	66	67	72	62	58
 Ecole	77	86	75	60	70	62	67	64	61	50
 Entreprises	74	78	67	69	65	71	60	65	56	54
 Armée	73	49	73	61	64	57	55	43	62	44
 Association	71	66	67	55	60	49	50	54	47	40
 Fonction publique	64	55	63	62	57	60	52	46	44	32
 Médias	54	55	47	64	42	50	50	31	28	44
 Partis politiques	58	30	44	67	46	48	48	33	26	27

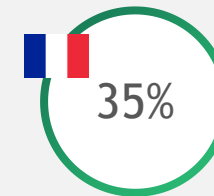
La faible aide à l'orientation scolaire en France impacte la perception des études selon le milieu social

Actuellement l'aide à l'orientation scolaire systématique en France est parmi les plus faibles de l'OCDE

Part des élèves de 15 ans recevant de leur établissement scolaire une aide à l'orientation systématique (2018)

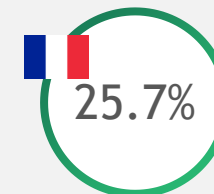


Une perception différente de l'importance des études en fonction du milieu social

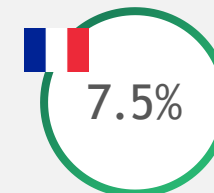


des élèves en France ont bénéficié d'une aide à l'orientation contre 100% au Japon, 99% en Norvège, 92% au Royaume-Uni

- La France au 34ème rang des 38 pays membres de l'OCDE



Part des élèves de milieu social défavorisé aspirant à un emploi très qualifié qui ne comptent pas obtenir un diplôme du supérieur



Part des élèves de milieu favorisé aspirant à un emploi très qualifié qui ne comptent pas obtenir un diplôme du supérieur

Contacts

IPSOS

Stéphane Zumsteeg
stephane.zumsteeg@ipsos.com

Mathieu Gallard
mathieu.gallard@ipsos.com

BCG

Marie Humblot-Ferrero
[humblot-
ferrero.marie@bcg.com](mailto:humblot-ferrero.marie@bcg.com)

Presse : Laurent Acharian
Acharian.laurent@bcg.com

Disclaimer

The services and materials provided by Boston Consulting Group (BCG) are subject to BCG's Standard Terms (a copy of which is available upon request) or such other agreement as may have been previously executed by BCG. BCG does not provide legal, accounting, or tax advice. The Client is responsible for obtaining independent advice concerning these matters. This advice may affect the guidance given by BCG. Further, BCG has made no undertaking to update these materials after the date hereof, notwithstanding that such information may become outdated or inaccurate.

The materials contained in this presentation are designed for the sole use by the board of directors or senior management of the Client and solely for the limited purposes described in the presentation. The materials shall not be copied or given to any person or entity other than the Client ("Third Party") without the prior written consent of BCG. These materials serve only as the focus for discussion; they are incomplete without the accompanying oral commentary and may not be relied on as a stand-alone document. Further, Third Parties may not, and it is unreasonable for any Third Party to, rely on these materials for any purpose whatsoever. To the fullest extent permitted by law (and except to the extent otherwise agreed in a signed writing by BCG), BCG shall have no liability whatsoever to any Third Party, and any Third Party hereby waives any rights and claims it may have at any time against BCG with regard to the services, this presentation, or other materials, including the accuracy or completeness thereof. Receipt and review of this document shall be deemed agreement with and consideration for the foregoing.

BCG does not provide fairness opinions or valuations of market transactions, and these materials should not be relied on or construed as such. Further, the financial evaluations, projected market and financial information, and conclusions contained in these materials are based upon standard valuation methodologies, are not definitive forecasts, and are not guaranteed by BCG. BCG has used public and/or confidential data and assumptions provided to BCG by the Client. BCG has not independently verified the data and assumptions used in these analyses. Changes in the underlying data or operating assumptions will clearly impact the analyses and conclusions.

A PROPOS D'IPSOS

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays.

Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises - études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés. Nos 75 solutions sont basées sur des données primaires issues de nos enquêtes, de la surveillance des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

“Game Changers” - notre slogan- résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en profonde mutation.

Founded in France in 1975, Ipsos is listed on the Euronext Paris since July 1st, 1999. The company is part of the SBF 120 and the Mid-60 index and is eligible for the Deferred Settlement Service (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com

GAME CHANGERS

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Gens.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :
« **YOU ACT BETTER WHEN YOU ARE SURE*** »

*Pour prendre les bonnes décisions, il faut être sûr.



[bcg.com](https://www.bcg.com)